

→ D'un conseil subventionnaire à un conseil du savoir

LE RENOUVELLEMENT DES SCIENCES HUMAINES AU CANADA

Rapport sur la consultation
Janvier 2005



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Table des matières

Introduction	2
Importance de l'engagement interactif et de l'impact des connaissances dans une société du savoir	4
Dialogue sur les campus	5
Dialogue au-delà du milieu universitaire	9
Études commandées	13
Conclusion	14
Annexe 1 : Valeurs fondamentales du Conseil de recherches en sciences humaines	15
Annexe 2 : Aperçu de la stratégie d'engagement du CRSH	16
Annexe 3 : Partenaires, collaborateurs et organisations ayant participé à la consultation	19
Annexe 4 : Études commandées	23
Annexe 5 : Programme pour la conception de réseaux stratégiques de recherche (2004) : Analyse thématique de l'attribution des subventions	24

Introduction

En janvier 2004, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a lancé une consultation nationale dans le but de renouveler la recherche en sciences humaines au Canada. Compte tenu du rôle crucial que jouent les diverses disciplines des sciences humaines dans la création de la richesse, pour l'engagement civique, et pour le bien-être des Canadiens dans un contexte de mondialisation où le savoir constitue une devise-clé, le CRSH a posé la question suivante aux parties intéressées : Comment le Canada peut-il mettre en valeur et appliquer efficacement la recherche et la formation en sciences humaines pour le plus grand bénéfice de tous? Dans le cadre de son projet de « transformation », le Conseil a proposé d'élargir son rôle, passant d'un « conseil subventionnaire », qui assure la promotion et le soutien de la recherche, à un « conseil du savoir », qui en plus se soucie de l'impact des connaissances acquises au moyen de la recherche.

Le CRSH a aussi demandé aux chercheurs et aux utilisateurs de la recherche de commenter l'ajout de deux nouvelles valeurs à celles qui sous-tendent son mandat, soit l'« engagement interactif » et la « maximisation de l'impact du savoir ».¹

Pour mener à bien sa vaste consultation, le Conseil a pu compter sur des partenaires nationaux, telles l'Association francophone pour le savoir, l'Association des universités et collèges du Canada, l'Association canadienne pour les études supérieures et la Fédération canadienne des sciences humaines. Il a également pu profiter de l'étroite collaboration de 81 universités, de 71 sociétés savantes, de l'Association des collèges communautaires du Canada, du Secrétariat du Programme des chaires de recherche du Canada, du Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole et communautaire, et du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. L'Association canadienne des professeures et professeurs d'université et la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants ont, elles aussi, participé. En outre, le CRSH a consulté des organismes bénévoles et sans but lucratif, des organismes voués à la recherche communautaire, des organisations non gouvernementales, des organismes de bienfaisance, des groupes de réflexion et des ministères fédéraux. Enfin, il a commandé plusieurs études sur des sujets précis liés à son projet de transformation.

Des mois d'intenses discussions, des centaines de réunions et des milliers de pages de rapports et d'études ont permis aux chercheurs et aux utilisateurs de la recherche d'en arriver à un véritable consensus : le CRSH doit ajouter l'« engagement interactif » et la « maximisation de l'impact du savoir » à ses valeurs fondamentales. De plus, les intervenants ont fait des suggestions judicieuses visant le renforcement des assises de la recherche et de la formation à la recherche, l'amélioration des liens entre les chercheurs de même qu'entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche, et la maximisation de l'impact de la recherche en sciences humaines dans l'intérêt de l'ensemble des Canadiens.

La consultation a déclenché un mouvement de fond prônant l'élargissement du rôle du CRSH. Le Conseil est reconnaissant envers ses partenaires pour leur leadership et leur soutien ainsi qu'envers les chercheurs et les utilisateurs de la recherche de tout le pays pour leur profond engagement. Le dévouement de ces personnes et organismes a permis de réunir des chercheurs, des étudiants et des citoyens pour discuter d'une foule de questions interreliées, ce qui a favorisé la création de partenariats au-delà du milieu universitaire et une vive prise de conscience quant à la valeur sociale de l'ensemble de la recherche en sciences humaines.

¹ Voir *D'un conseil subventionnaire à un conseil du savoir : Le renouvellement des sciences humaines au Canada*, vol. 1 (Cadre de travail pour la consultation sur le projet de transformation du CRSH, janvier 2004), pp. 10-14.

Autre effet positif : le sentiment de fierté émanant de la capacité de la recherche canadienne à traiter des questions les plus complexes et les plus importantes auxquelles doit faire face notre société a repris de la vigueur.

Le CRSH est impatient de remplir son rôle de « conseil du savoir ». Il a fait le premier pas en ce sens à l'été 2004 en invitant le milieu de la recherche à concevoir des réseaux stratégiques de recherche.

Le présent document fournit une analyse des trois principaux aspects, du point de vue du Conseil, de la consultation, à savoir : (1) un « dialogue sur les campus », qui a généré des rapports soumis par des universités et des sociétés savantes, (2) un « dialogue au-delà des universités », qui a donné lieu à des rapports provenant des collèges communautaires et des chercheurs du secteur bénévole et sans but lucratif ainsi qu'à des résumés de tables rondes auxquelles ont participé d'autres groupes d'intervenants, et (3) une série d'études commandées portant sur un certain nombre de questions-clés.

Cinq annexes complètent l'analyse. L'Annexe 1 expose les valeurs fondamentales du CRSH; l'Annexe 2 précise la stratégie d'engagement utilisée dans le cadre de la consultation; l'Annexe 3 énumère les partenaires, collaborateurs et organisations qui ont pris part au processus de consultation; l'Annexe 4 renferme une liste des études que le CRSH a commandées comme complément à la consultation; l'Annexe 5 présente les propositions qui ont été subventionnées afin de développer un programme de « réseaux stratégiques de recherche ».

Importance de l'engagement interactif et de l'impact des connaissances dans une société du savoir

La recherche en sciences humaines porte sur tous les aspects de la vie, qu'il s'agisse de comprendre les causes de la pauvreté ou de contribuer à mettre sur pied des industries plus concurrentielles. Elle fournit les fondements nécessaires à l'élaboration de politiques sociales plus étoffées et à la compréhension des êtres humains, dont dépend toute véritable innovation. Elle enrichit les connaissances que nous avons de nous-mêmes, de notre histoire, de nos cultures, de nos réalisations, de nos échecs, bref, du monde dans lequel nous vivons.

Trois messages sont ressortis de la consultation. Chacun d'eux souligne l'importance des efforts que doit déployer le Conseil pour accroître l'engagement des parties intéressées et pour maximiser l'impact des connaissances acquises par la recherche.

1. Le Canada est tributaire de la recherche en sciences humaines. Dans un contexte où tout évolue à la vitesse de l'éclair et où les questions d'ordre social, économique et culturel sont de plus en plus complexes, le besoin de comprendre s'accroît et s'avère souvent imprévisible. Il y a nécessité pour la population, les organismes bénévoles et le secteur privé de comprendre l'environnement en constante évolution dans lequel ils mènent leurs activités, d'élaborer des outils fiables pour analyser de grandes quantités de données et d'être capables de faire face aux problèmes qui semblent surgir de nulle part (comme ce fut le cas le 11 septembre 2001).

2. La recherche en sciences humaines n'est plus seulement universitaire. En raison de ce besoin de confirmation, d'analyse et de compréhension, des organisations qui, par le passé, n'auraient jamais fait (ou pas aussi intensément) des travaux de recherche en sciences humaines maintenant le font. Des organismes du secteur bénévole et sans but lucratif, des organismes de bienfaisance et des ministères (même ceux dont les ressources sont restreintes) sont en train d'acquiescer ou s'efforcent d'acquiescer la capacité d'effectuer des recherches en sciences humaines et d'appliquer leurs résultats, souvent en partenariat avec des chercheurs universitaires.

3. Les chercheurs reconnaissent la nécessité de maximiser l'impact de leur travail sur la société canadienne. En réponse à ces mêmes changements, les chercheurs, qu'ils soient rattachés à des universités ou à des organisations non universitaires, abordent de nouveaux sujets, adoptent de nouvelles approches et appliquent de nouvelles méthodologies. Quant à ceux qui utilisent des méthodes traditionnelles, ils s'efforcent de diffuser les résultats de leurs travaux de manière plus efficace et à un plus vaste public. De grands efforts sont déjà déployés dans les universités et ailleurs pour maximiser l'impact de la recherche en sciences humaines; souvent, cependant, l'appui très limité qu'offre le système ne permet pas de rentabiliser tous ces efforts.

Considérés dans leur ensemble, ces trois messages révèlent l'existence d'une nation en transition au sein de laquelle les Canadiens cherchent à créer une société du savoir prospère dans un monde où s'accroît la mondialisation économique, où s'amplifie la complexité sociale et où s'impose l'évolution technologique.

Dialogue sur les campus

L'analyse des rapports soumis par les universités et sociétés savantes révèle un soutien important en faveur des efforts qui visent à accroître le vaste impact de la recherche en sciences humaines sur la société. Toutefois, on craint vivement qu'une définition trop étroite du terme « impact » ne dévalue la recherche fondamentale (particulièrement dans le domaine des « humanités »), minimisant ainsi les contributions diverses de la recherche en sciences humaines pour la société canadienne.

A. Consolider les assises de la recherche pour favoriser la découverte et approfondir les connaissances

Les chercheurs universitaires reconnaissent l'importance cruciale du système indépendant d'évaluation par les pairs du CRSH, qu'ils considèrent comme une garantie de la rigueur intellectuelle et de la poursuite de programmes de recherche novateurs et diversifiés. Ils soutiennent que leur travail a déjà un impact qu'il faut préserver, un impact sur les nouvelles connaissances acquises dans leurs disciplines au moyen d'articles d'érudition et d'exposés de conférence, mais aussi sur la société en général, grâce à l'enseignement, à la contribution des spécialistes aux débats publics et aux médias de masse. Ils affirment que, collectivement, leur enseignement et les témoignages des experts sont déjà indispensables pour comprendre un large éventail de questions complexes et imprévisibles avec lesquelles doivent composer les Canadiens.

Les chercheurs universitaires ont mentionné un certain nombre de facteurs qui limitent leur capacité à maximiser l'impact des connaissances qu'ils ont acquises par la recherche.

L'insuffisance de fonds pour la réalisation d'un nombre acceptable de travaux de recherche fondamentale dirigés par des chercheurs constitue le facteur le plus important. À l'heure actuelle, le CRSH finance moins du tiers des chercheurs admissibles, et la plupart de ceux qui obtiennent des fonds ne peuvent compter sur une aide continue. Cette situation laisse un grand nombre d'excellents chercheurs, y compris de nouveaux chercheurs et des chercheurs rattachés à des établissements de petite taille, sans aide suffisante, voire, dans beaucoup de cas, sans aucune aide. Résultat : des travaux de recherche retardés ou appauvris, des chercheurs découragés, prêts à partir pour de plus verts pâturages, ce qui a pour effet d'entraver la diversité, la créativité et la viabilité de la recherche en sciences humaines au Canada.

L'instabilité du financement mine aussi la capacité des chercheurs à mener des travaux novateurs, dont le taux de risque est invariablement plus élevé. Même des niveaux modestes de soutien financier stable peuvent permettre d'assurer l'excellence dans certaines disciplines, de faciliter la réalisation de projets de recherche communautaire concertée et d'offrir une certaine souplesse aux établissements, aux communautés et aux chercheurs qui s'efforcent de constituer leur propre capacité de recherche. Sans un soutien financier récurrent, une grande partie des travaux novateurs et de nombreuses occasions de formation se perdent.

Les nouveaux chercheurs (ceux qui obtiennent leur premier poste de professeur) jouent un rôle crucial dans l'expansion de la recherche novatrice. Ils mettent de l'avant des méthodes, approches et sujets inédits tout en abordant des questions culturelles et des problèmes sociaux encore inexplorés. Et, fait nouveau, ils sont plus nombreux que jamais au sein de la communauté des chercheurs – et leur nombre ne cesse de croître. Malgré cela, il leur faut relever des défis de taille pour obtenir du financement : ils doivent parfois obtenir la reconnaissance de programmes de recherche controversés, faire la démonstration de leurs compétences et assumer de lourdes charges en enseignement, administration et services – tout ça alors qu'ils

ont souvent de jeunes enfants à élever. Afin d'assurer la qualité, la créativité et l'impact de la recherche canadienne de l'avenir, les nouveaux chercheurs ont besoin d'aide pour mettre en valeur leur recherche et asseoir leur réputation.

Tant pour la recherche que pour l'enseignement, les communautés canadiennes, quelle que soit leur taille, ont de plus en plus recours au réseau des **collèges universitaires et des universités plus petites vouées aux arts libéraux**. Le fait d'aider ces établissements à répondre à cette demande croissante, en leur fournissant des ressources et une expertise pour qu'ils renforcent leur culture de recherche, pourrait à la fois élargir la variété de la recherche en sciences humaines au Canada et accentuer son impact dans toutes les régions. Il s'agit là d'un enjeu crucial et d'une occasion importante à saisir.

Il est de plus en plus important que les Canadiens fassent partie des **réseaux nationaux et internationaux universitaires et non universitaires**, qu'ils acquièrent des connaissances par leur intermédiaire et qu'ils en façonnent. Ces réseaux constituent le fondement d'une recherche de pointe ayant de l'importance et un impact dans le monde entier. Le fait de ne pas en faire partie risquerait de limiter grandement la capacité du Canada d'être un chef de file en recherche sur la scène internationale. Qui plus est, la recherche canadienne risquerait de perdre de sa vitalité, et sa capacité de contribuer au bien-être des Canadiens s'en trouverait diminuée.

Enfin, **le Canada ne dispose pas d'une infrastructure adéquate pour la recherche novatrice en sciences humaines**, qu'il s'agisse de travaux à petite échelle non admissibles aux crédits alloués par la Fondation canadienne pour l'innovation ou de travaux à grande échelle tels que les enquêtes longitudinales, les grands projets d'édition et les travaux des centres de données de recherche.

Innovation, vigueur et diversité, tels sont les principaux éléments sur lesquels repose une société du savoir. Le Canada possède déjà une telle base sur le plan des connaissances, mais cette base ne pourra soutenir le pays dans les années à venir si on ne l'entretient pas de façon constante et si on ne lui impose pas une expansion réfléchie.

B. Multiplier les occasions d'apprentissage et diversifier les compétences par l'intermédiaire de la recherche

Les chercheurs reconnaissent également l'importance de leur travail dans la formation d'étudiants diplômés comme chercheurs qualifiés. Les programmes de bourses du Conseil au niveau de la maîtrise, du doctorat et des études postdoctorales (y compris le Programme de bourses d'études supérieures du Canada) fournissent une aide directe essentielle aux étudiants diplômés. Ceci encourage les meilleurs d'entre eux à développer – et leur donne les moyens de le faire – une diversité de sujets, méthodes et approches qui stimulent l'innovation et maximisent l'impact de la recherche pendant des décennies. En outre, les étudiants qui, après avoir terminé leurs études, obtiennent un emploi à l'extérieur du milieu universitaire, bénéficient d'une expertise d'acteur, ayant une capacité à mener des recherches, et de récepteur, ayant une capacité à appliquer les résultats de la recherche dans d'autres secteurs de la société – ce qui représente une plus-value non négligeable.

Les chercheurs universitaires ont mentionné trois facteurs-clés qui ont une incidence sur la formation à la recherche :

Trop souvent, les programmes d'études supérieures en sciences humaines se caractérisent par **un taux d'attrition élevé et un temps d'achèvement de longue durée**. Les effets néfastes de cette situation sur les étudiants, les établissements et la culture de recherche nationale n'ont rien d'étonnant, même s'ils ne sont

pas facilement quantifiables. Autre élément à ne pas oublier : les universités travaillent pour améliorer la qualité de leurs programmes d'études supérieures alors qu'elles sont aux prises avec des frais de fonctionnement records. De toute évidence, il est impossible de résoudre ces problèmes par la seule augmentation de l'aide directe aux étudiants. Le Conseil a plutôt besoin d'élargir son champ de vision de façon à tenir compte de tous les aspects de la formation. Ce qui signifie qu'il lui faudra trouver de nouvelles façons d'appuyer la création de meilleurs environnements de formation, dont la responsabilité sera assumée par les établissements ou associations concernés, afin que les étudiants :

- aient davantage accès aux réseaux professionnels existants;
- acquièrent un éventail plus large de connaissances et une expérience plus diversifiée;
- perfectionnent leurs compétences pour obtenir des emplois à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire;
- aient accès à un plus vaste réseau de collègues.

Alors qu'on en faisait auparavant peu de cas, **la formation à la recherche au premier cycle** est maintenant considérée comme un secteur à part entière. Elle accroît la qualité, l'étendue et l'impact des travaux effectués par les chercheurs des établissements n'offrant pas de programmes d'études supérieures, et elle prépare les étudiants à une carrière en recherche aussi bien qu'à de nombreuses autres carrières qui requièrent une solide compréhension de la recherche ou en tirent profit. Le fait de favoriser l'intégration de la formation à la recherche dans les programmes de premier cycle augmentera sensiblement la capacité de faire de la recherche et de l'utiliser dans tous les secteurs de la société.

De nombreux chercheurs universitaires indiquent, pour leur part, devoir **acquérir des compétences tout au long de leur carrière** afin d'être en mesure d'entreprendre de nouvelles formes de recherche et de trouver des façons novatrices de diffuser les résultats. Ces chercheurs ont exprimé leur désir de voir se multiplier les occasions leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences (en recherche interdisciplinaire et communautaire de même qu'en mobilisation des connaissances) à diverses étapes de leur carrière.

Le fait de bonifier et d'élargir le soutien pour la formation à la recherche augmentera la qualité et la portée de la recherche canadienne et, à long terme, améliorera de façon significative la sensibilisation, l'intérêt et la compréhension du public à l'égard de la recherche ainsi que l'application de ses résultats.

C. Mobiliser les connaissances pour maximiser l'impact

Les consultations sur le projet de transformation du CRSH montrent que de nombreux chercheurs (souvent sans aide financière ni reconnaissance officielle) travaillent déjà avec des groupes communautaires, diffusent les résultats de leurs travaux de recherche à un vaste public et tentent, d'une foule de façons, de transmettre leurs connaissances directement à la société. Il y a aussi des chercheurs qui insistent pour que le Conseil contribue de manière plus directe au débat public et au besoin de compréhension de la population, à l'élaboration des politiques gouvernementales et à la prise de décision dans les organismes.

Les chercheurs universitaires affirment que la « maximisation de l'impact » de la recherche en sciences humaines repose sur (1) leur capacité d'assurer une plus vaste diffusion des résultats de leurs travaux de recherche, (2) la capacité des utilisateurs de la recherche de comprendre la signification et l'importance des résultats, (3) la capacité des producteurs et des utilisateurs de la recherche de procéder régulièrement à des échanges de connaissances en personne, par la voie de documents imprimés et d'autres médias.

Le CRSH peut jouer un plus grand rôle en favorisant non seulement les échanges entre les chercheurs de disciplines et de régions diverses, de même qu'entre les nouveaux chercheurs et les chercheurs chevronnés, mais en favorisant aussi les échanges de connaissances et d'expériences entre les chercheurs et les praticiens œuvrant dans tous les secteurs de la société. De tels échanges suscitent de nouvelles idées et méthodologies, et permettent l'essor d'une nouvelle expertise et d'une innovation rapide. En établissant un climat de confiance entre les participants, ces échanges faciliteront d'autant les communications et collaborations futures. Actuellement, les subventions de voyage destinées aux sociétés savantes et le programme Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada fournissent un soutien essentiel à de telles activités, mais ces mesures ne vont pas assez loin. Il y a des lacunes à combler en ce qui concerne les échanges et le mouvement entre les centres d'activités intellectuelles et les régions, entre le Canada français et le Canada anglais, et entre les organismes universitaires et non universitaires.

Le Conseil appuie depuis longtemps la diffusion de la recherche au sein de la communauté des chercheurs par l'aide qu'il apporte aux sociétés savantes ainsi que par ses programmes Aide aux revues de recherche et de transfert et Aide à l'édition savante. Or, les chercheurs disent que ces programmes ne soutiennent plus suffisamment l'échange d'idées dans le milieu de la recherche, et encore moins entre les chercheurs et le grand public. Ces derniers demandent au CRSH de mettre sur pied un système de soutien pour les sociétés savantes, de moderniser ses critères pour les publications électroniques et de créer une base de données électronique sur les chercheurs et leurs travaux que pourraient consulter tant les professionnels qu'un public non initié. De telles dispositions auraient pour effet d'accroître et de diversifier de façon substantielle l'impact à long terme de la recherche en sciences humaines.

Les chercheurs s'efforcent aussi de trouver des manières de créer une interaction encore plus ciblée parmi les chercheurs qui travaillent en milieu universitaire et ceux qui travaillent en dehors de ce milieu. Le programme des Alliances de recherche universités-communautés, les Initiatives conjointes du CRSH et de nombreuses sociétés savantes du Canada offrent des modèles éprouvés qui favorisent les échanges, relient les gens provenant de différentes parties du pays et de différents secteurs de la société, et accroissent la visibilité et l'impact de la recherche. Le CRSH doit appliquer plus systématiquement les leçons tirées de ces initiatives à l'échange des connaissances et à la diffusion des résultats de la recherche dans la population.

Le fait de « regrouper » plus judicieusement les efforts de recherche déployés au pays, c'est-à-dire de réunir de façon systématique les chercheurs et les utilisateurs de la recherche ayant des intérêts communs et des connaissances dans des domaines donnés, peut enrichir et faire avancer la recherche en cours, et maximiser son impact tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu universitaire. Les « réseaux stratégiques » ainsi constitués ne financeraient pas nécessairement la recherche et n'impliqueraient pas obligatoirement les chercheurs dans de lourdes tâches administratives. Ils confèreraient toutefois une plus grande valeur aux formes d'alliance qui existent parmi les universitaires et les praticiens, ce qui augmenterait l'impact de la recherche dans les domaines où règne l'excellence et où les besoins sociaux sont pressants.

L'amélioration de la mobilisation des connaissances est essentielle à l'établissement d'une société du savoir.

D. Un nouveau rôle de leader pour le CRSH

Partie intégrante du milieu de la recherche universitaire, le CRSH joue un rôle essentiel en assurant l'attribution et le financement public de la recherche dans un contexte exempt d'influences politiques. Il agit également comme représentant de la recherche en sciences humaines au Canada, rôle qui prend de l'importance à mesure que les chercheurs sortent du milieu universitaire et du pays pour mener leurs

activités. Le CRSH collabore avec des chercheurs et des praticiens œuvrant dans tous les secteurs de la société. Il établit des liens avec des chercheurs et des organismes subventionnaires d'autres disciplines partout dans le monde. Il essaie de trouver les bonnes occasions pour les chercheurs canadiens, élabore à leur intention des politiques et pratiques, et fait la promotion de la recherche canadienne.

Les chercheurs eux-mêmes estiment que le Conseil a un rôle à jouer dans la recherche canadienne (1) en faisant avancer les discussions sur la valeur de la diffusion publique de la recherche, (2) en façonnant des outils pour améliorer les aptitudes des chercheurs en communication, (3) en créant des outils pour optimiser l'efficacité des partenariats universités-communautés.

Les chercheurs croient fermement qu'il faut adopter une approche plus systématique et globaliste si on souhaite maximiser l'impact de la recherche en sciences humaines. Impact qui varie – et qui doit varier – selon la discipline, le sujet, l'approche, les méthodes, l'établissement, la communauté et le public cible. Impact qui se mesure par la perspective qu'il procure aux individus et aux communautés, par les idées qu'il apporte au débat public, par les résultats probants qu'il met à la disposition des décideurs et des praticiens, et par l'émergence de nouveaux projets de recherche. Impact qui se répercute sur les connaissances et les décisions des particuliers et des organisations, et ce, dans toutes les sphères de l'activité humaine. Bref, l'impact et la valeur de la recherche en sciences humaines affectent toute la société canadienne. Et la contribution de cet impact ne pourra se développer que par un effort national concerté dont devra être porteur chaque aspect des activités du Conseil.

Dialogue au-delà du milieu universitaire

Au cours de la dernière décennie, les chercheurs et les utilisateurs de la recherche rattachés à des collèges communautaires, des organismes bénévoles et sans but lucratif, des organisations patronales et syndicales, des organismes de bienfaisance, des groupes de réflexion, des musées et galeries, des ministères et organismes gouvernementaux ont considérablement accru leur participation à la recherche en sciences humaines. Travaillant de façon autonome ou en collaboration avec des chercheurs universitaires, ils ont élargi et approfondi leur engagement dans la recherche sociale et culturelle appliquée, et ils ont mobilisé de nouvelles connaissances pour faire progresser des objectifs sociaux, économiques et culturels communs. Leur effort collectif constitue une importante réponse à l'accélération de la mondialisation économique et à l'amplification de la complexité sociale; il envoie des signes évidents que les Canadiens sont en train d'édifier une société du savoir.

A. Faire de la recherche dans des contextes variés

Depuis le milieu des années 1990, le nombre d'organismes bénévoles et sans but lucratif participant activement à des travaux de recherche s'est nettement accru, et les collèges communautaires, les organismes de bienfaisance, les groupes de réflexion et les ministères ont élargi et approfondi leur recherche. Bien que leurs intérêts et leurs perspectives varient considérablement, ces organisations se sont engagées à faire un travail intellectuel rigoureux qui influence les politiques gouvernementales et améliore les services sociaux, commerciaux et culturels dans les diverses communautés du pays.

Cette diversité constitue un précieux atout pour la recherche en sciences humaines. Elle confère aux sujets et aux méthodes originalité, expansion et pertinence de réaction aux besoins sociétaux, tout en multipliant

les moyens d'assurer le changement. Les chercheurs rattachés à des collèges communautaires font de plus en plus de recherche pédagogique et collaborent davantage avec des entreprises et des organismes de services locaux dans le cadre de partenariats communautaires et de partenariats visant l'élaboration de programmes d'études. Les organismes communautaires recrutent des chercheurs et s'associent à des universités afin de mieux répondre à des besoins locaux pressants. Les organismes de bienfaisance axent leurs ressources sur des préoccupations communautaires, des méthodologies transdisciplinaires, l'évaluation de la recherche et des méthodes de diffusion efficaces. Les groupes de réflexion proposent des solutions de rechange au moyen de recherches maison, de réseaux sociaux étendus et par le financement de bourses d'études. Les chercheurs du secteur public élaborent et évaluent les politiques et pratiques gouvernementales, financent des projets de recherche, maintiennent des contacts dans tous les secteurs et apportent une connaissance approfondie de l'interface recherche-politique.

La maximisation du potentiel d'organisations aussi diversifiées dans le but de mener des travaux de recherche appliquée et de mobiliser les connaissances acquises constitue l'un des enjeux majeurs – et l'une des principales occasions – que connaîtra le Canada dans les années à venir. Elle suppose une reconnaissance de la valeur et des caractéristiques particulières de la recherche sociale et culturelle appliquée de même qu'un effort concerté afin de miser sur les points forts de toutes les organisations impliquées et d'aller au-delà de leurs limites.

La recherche appliquée génère souvent de nouvelles connaissances en visant une application pratique des découvertes de la recherche fondamentale. Il existe cependant d'importantes distinctions entre ces deux types de recherche, entre autres en ce qui concerne la définition, la composition des thèmes, le choix des méthodologies, la participation des sujets, le niveau de reconnaissance accordé aux découvertes et la façon dont elles sont diffusées. Différence encore plus importante, la conception des projets de recherche sociale et culturelle appliquée repose sur un engagement des utilisateurs ou bénéficiaires des connaissances issues de la recherche, et c'est ce qui oriente les efforts de diffusion. Des critères d'évaluation et des indicateurs doivent être élaborés afin que ces aspects soient pris en compte.

B. Renforcer la capacité de recherche par des partenariats

Les collèges, les universités, les organismes bénévoles et sans but lucratif, les organismes de bienfaisance, les groupes de réflexion et les ministères ont tous des points forts et des limites à apporter à la recherche sociale et culturelle appliquée. Chacun d'eux est cependant défavorisé par l'absence d'efforts multisectoriels concertés destinés à former des chercheurs et des utilisateurs dans le secteur de la recherche appliquée et à financer ce secteur.

De concert avec d'autres organisations, certaines universités offrent des stages à l'extérieur du milieu universitaire aux professeurs et étudiants diplômés, et des stages sur les campus aux chercheurs non universitaires. Ces stages permettent aux universitaires travaillant à l'extérieur des campus d'élargir leurs compétences et renforcent la capacité de faire de la recherche appliquée et d'utiliser ses résultats, de même que les rapports personnels et organisationnels nécessaires pour y arriver. Toutefois, il existe trop peu de ces programmes qui encouragent la circulation des personnes et des idées entre les organismes afin de soutenir une société du savoir florissante.

Bien que de nombreuses organisations non universitaires aient commencé à accroître leur capacité de faire de la recherche sociale et culturelle appliquée et d'utiliser ses résultats, aucune ne dispose de suffisamment

de ressources pour effectuer dans ce secteur un investissement adéquat. La plupart des organisations, y compris les gouvernements, limitent leurs activités à des projets répondant aux besoins les plus immédiats de leurs membres. Les travaux à long terme, les projets d'envergure, la recherche comparative, la synthèse d'études existantes et la recherche méthodologique sont pratiquement réalisés sans financement.

Les chercheurs et les utilisateurs de la recherche à l'extérieur du milieu universitaire demandent qu'une allocation provenant du Programme des chaires de recherche du Canada aide à résoudre en partie ces problèmes. Des organismes de bienfaisance ont déjà indiqué leur volonté de s'associer au gouvernement pour participer au financement de la recherche appliquée.

Afin de compenser la pénurie de fonds généralisée, il arrive souvent que des organisations forment des partenariats avec des chercheurs universitaires. Les organismes bénévoles et sans but lucratif ainsi que les universités elles-mêmes comptent fortement sur le programme des Alliances de recherche universités-communautés du CRSH pour financer de telles initiatives. Or, les maigres ressources du programme limitent grandement le nombre de collaborations possibles. De plus, toutes les organisations, même celles qui gèrent leurs propres ressources, soutiennent qu'il y aurait lieu d'améliorer la façon dont les partenariats de recherche sont développés et la manière dont ils fonctionnent.

Fait encore plus notoire, les organisations qui s'efforcent de former des partenariats de recherche avec des universitaires disent constamment avoir de la difficulté à déterminer lesquels d'entre eux font le travail le plus novateur – qui est aussi, souvent, peu connu. Elles disent également qu'il est tout aussi sinon plus difficile de recruter des chercheurs pour effectuer un travail relatif aux politiques lorsque peu d'avantages professionnels les incitent à le faire. Ces mêmes organisations insistent pour que le CRSH travaille avec le milieu universitaire à l'examen de ces questions. Elles demandent aussi au Conseil d'encourager les échanges d'idées et la formation de réseaux professionnels intersectoriels et interrégionaux.

Les organisations non universitaires soulignent le fait que la confiance et la compréhension mutuelles sont des conditions essentielles au succès d'une collaboration. C'est pourquoi un grand nombre d'entre elles recommandent que le CRSH facilite l'élaboration de protocoles auxquels souscriront et que respecteront tous les partenaires participants.

C. S'efforcer de mobiliser toutes les formes de connaissances

L'existence de partenariats plus efficaces et en plus grand nombre entre chercheurs rattachés à des universités, des collèges, des instituts de recherche, des organismes bénévoles et sans but lucratif, des organismes de bienfaisance, des groupes de réflexion et des ministères, ainsi qu'entre chercheurs et utilisateurs de la recherche de tous les secteurs, est fort prometteur pour la mobilisation de toutes les formes de recherche en sciences humaines et, par conséquent, pour la maximisation de l'impact de la recherche canadienne.

Le Canada doit étendre la portée de toutes les activités de recherche et de diffusion s'il veut accroître l'ensemble de connaissances qu'utilisent les organisations universitaires et non universitaires pour résoudre, à court et à long terme, les problèmes sociaux, économiques et culturels. Les chercheurs gouvernementaux, en particulier, signalent que le fait d'assurer une vaste diffusion des résultats de la recherche fondamentale ou appliquée dans un domaine donné constitue souvent la première étape de la sensibilisation du public à une question et une condition préalable de l'impact plus direct de la recherche relative aux politiques.

L'accroissement de l'impact direct de la recherche en sciences humaines dépend aussi du renforcement de la capacité des organisations non universitaires à accéder aux résultats de la recherche et à les appliquer dans leur travail. Il est possible de renforcer cette capacité (1) en dotant un plus grand nombre de chercheurs et d'utilisateurs de la recherche des compétences requises, (2) en facilitant les échanges de personnes et d'idées entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche dans divers secteurs et régions, (3) en impliquant les utilisateurs de la recherche aux étapes de définition et de conception de projets et (4) en offrant des activités de recherche et de diffusion soutenues qui sont appuyées par des professionnels et qui prennent racine dans des réseaux multisectoriels.

Les organisations non universitaires demandent que le CRSH adopte une approche globale de mobilisation des connaissances partout dans la société canadienne, approche qui intègre les options résumées dans les deux paragraphes qui précèdent. Elles relèvent plus précisément les bénéfices que procure la participation des utilisateurs à la définition des sujets de recherche, des méthodes et des stratégies de diffusion ainsi que la nécessité d'offrir des avantages professionnels pour inciter les chercheurs à aborder la mobilisation des connaissances d'un point de vue global. Les organisations non universitaires elles-mêmes participeraient à cette initiative et à l'opération plus vaste qu'est la recherche (1) en apportant aux dossiers sociaux, économiques et culturels un point de vue collé sur la réalité, (2) en mettant à profit leur connaissance du fonctionnement des politiques publiques et (3) en permettant aux chercheurs d'avoir accès à un plus large éventail d'utilisateurs de la recherche, ce qui pourrait accroître la visibilité et l'impact de l'ensemble de la recherche en sciences humaines.

Études commandées

Le CRSH a commandé un grand nombre d'études afin de compléter le processus de consultation et de susciter une meilleure compréhension de ce qui pourrait découler des nouvelles valeurs fondamentales que sont l'« engagement interactif » et la « maximisation de l'impact du savoir », et de ce qui pourrait permettre leur intégration aux valeurs déjà existantes.² Les plus importantes conclusions de ces études sont les suivantes :

- Le CRSH devrait s'employer à développer la capacité canadienne à faire de la recherche et à appliquer ses résultats en offrant : (1) des bourses pour les travaux de recherche de premier cycle; (2) des programmes de mobilité permettant aux étudiants d'acquérir une expérience à l'extérieur du milieu universitaire et aux chercheurs et praticiens des autres secteurs d'acquérir de l'expérience en milieu universitaire; (3) des bourses aux étudiants diplômés dans les domaines qui doivent être développés; (4) des subventions pour former des étudiants et des chercheurs afin qu'ils puissent effectuer des projets de recherche en équipe.
- Le CRSH devrait compléter les mécanismes de financement existants en offrant de petites « subventions de développement » que les chercheurs pourraient utiliser de façon flexible pour élaborer des méthodes et des programmes de recherche novateurs.
- Les médias, les groupes de réflexion et les collaborations à caractère international représentent un énorme potentiel pour l'accroissement de l'impact de la recherche canadienne. À cet égard, le CRSH peut (1) aider plus directement les chercheurs à développer des aptitudes efficaces pour communiquer avec le public, (2) instaurer des mesures pour inciter les universités à jouer un rôle plus actif dans la promotion de la recherche en sciences humaines – particulièrement dans le domaine des « humanités » – en mettant en place quelque chose comme des « bureaux de mobilisation du savoir » et (3) faciliter la vie des parties intéressées de tous les secteurs qui ont besoin d'identifier des chercheurs spécialisés dans des domaines particuliers.
- En profitant de la capacité du CRSH à réunir des intervenants ayant des intérêts communs, les groupes de réflexion et les fondations pourraient jouer un plus grand rôle dans l'établissement de liens entre les chercheurs et les responsables de l'élaboration de politiques, tant ceux des ministères que ceux des organisations non gouvernementales.
- Le CRSH peut et devrait participer davantage à l'établissement de ponts entre les chercheurs et les responsables de l'élaboration de politiques gouvernementales de même qu'à la mise en place de tribunes permettant de les réunir.
- Le CRSH doit se doter d'une stratégie internationale officielle et y affecter les ressources appropriées. Cette stratégie devrait favoriser la multiplication des occasions de collaboration en recherche et la mobilité des étudiants, et devrait miser sur des mécanismes de collaboration internationale éprouvés.
- Il est urgent que le CRSH et le milieu de la recherche en sciences humaines élaborent des façons plus appropriées de mesurer l'impact de la recherche.

² Les études commandées sont énumérées à l'Annexe 5. Un résumé est affiché sur le site Web du CRSH, à l'adresse www.crsh.ca. Le texte intégral est disponible sur demande.

Conclusion

La consultation sur la transformation du CRSH a révélé l'existence d'un consensus remarquablement fort, à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire, en faveur de l'adoption par le Conseil de nouvelles valeurs fondamentales, soit l'« engagement interactif » et la « maximisation de l'impact du savoir ». Elle a également permis au Conseil de mieux comprendre les notions d'engagement et d'impact, et la façon de les concrétiser. Parmi les impératifs : une liberté intellectuelle et un ensemble de connaissances dynamique et plus varié, des personnes plus qualifiées et mobiles, l'existence de liens plus étroits entre les divers composants et participants de la recherche. La transformation requiert de revoir toutes les activités du CRSH – ainsi qu'un grand nombre d'autres qui vont au-delà du mandat du Conseil – à travers une lentille dont le point de convergence est la mobilisation des connaissances.

Aujourd'hui, le CRSH et le milieu de la recherche sont à la croisée des chemins. Les changements spectaculaires qui ont marqué l'environnement de la recherche, sa portée et l'intérêt du public à vouloir comprendre ont créé d'énormes pressions en ce qui concerne le financement et l'innovation. Il importe que le CRSH se dote des outils nécessaires pour renouveler la recherche en sciences humaines afin qu'une véritable société du savoir canadienne puisse prospérer. Ce n'est qu'à compter de ce moment-là que les investissements du Canada en sciences humaines pourront profiter pleinement aux communautés de tout le pays et bonifier la façon dont notre présence est perçue dans le monde entier.

Le CRSH s'engage fermement à donner suite à cette vision en se transformant en un véritable conseil du savoir. À cette fin, il publiera, au printemps 2005, un nouveau plan stratégique ainsi que, à l'automne 2005, un plan opérationnel exposant en détail les approches relatives aux programmes et les stratégies de mise en œuvre. Avec l'aide de tout le milieu de la recherche, d'individus de partout au pays et du gouvernement, le CRSH entreprendra la mise en place de cette vision d'ici 2006.

Annexe 1

VALEURS FONDAMENTALES DU CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES

Depuis 25 ans, les valeurs fondamentales du CRSH sont les suivantes :

Excellence en recherche	Le CRSH finance l'excellence en recherche, selon des standards internationaux, à l'issue d'un processus rigoureux et transparent de sélection par concours mené par des pairs et pondéré selon la région, la langue, le sexe, la discipline et la taille de l'université.
Financement sur une base compétitive	Les subventions et les bourses du CRSH ne peuvent être obtenues qu'à l'issue d'un processus de sélection indépendant de toute considération politique ou administrative.
Inclusivité et ouverture	Le CRSH accueille tous les domaines et tous les types de recherche dans le cadre de sa mission, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée.
Liberté de la recherche	Le CRSH s'engage à partager les connaissances et à les échanger sur le marché des idées.
Continuité et innovation	Le CRSH encourage le renouvellement continu de la capacité de recherche au Canada grâce à un appui à la formation et aux établissements.
Imputabilité	Le CRSH s'engage à gérer judicieusement les fonds publics et à rendre compte de ses activités en toute transparence.

Ces valeurs fondamentales ne changeront pas. Toutefois, pour répondre à la « demande » du savoir, et pas uniquement à l'« offre » de recherche, le CRSH doit ajouter deux autres valeurs à ses valeurs fondamentales :

Engagement interactif	Le CRSH appuie systématiquement les interactions et les liens étendus et continus par l'intermédiaire d'un ensemble de partenariats qui englobent une myriade de chercheurs, d'étudiants, de domaines, d'établissements, de communautés, de régions, de pays, etc.
Maximisation de l'impact du savoir	Le CRSH travaille avec une multitude de parties intéressées, provenant notamment du gouvernement et des entreprises, pour développer davantage, à court et à long terme, la capacité de compréhension de la recherche et de ses applications éventuelles, maximisant ainsi l'impact du savoir. Par conséquent, le Conseil accueille et accepte les défis relatifs à la recherche en sciences humaines qui viennent de secteurs autres qu'universitaires.

Annexe 2

APERÇU DE LA STRATÉGIE D'ENGAGEMENT DU CRSH

Parce que la recherche en sciences humaines touche tous les aspects de la vie, il a très tôt été reconnu que les activités du CRSH devaient tenir compte des idées et points de vue de tous les secteurs de la société. Le CRSH avait besoin de mener une vaste consultation, en étroite collaboration avec ses partenaires universitaires et communautaires, afin de cerner les principaux déterminants des changements récents qui ont littéralement transformé la société canadienne et la recherche en sciences humaines, et de trouver les réponses les mieux appropriées en réaction à ces changements. La consultation visait à susciter, parmi les chercheurs et les utilisateurs de la recherche de tous les secteurs, un débat sur ces changements et sur la meilleure façon de transformer le CRSH pour qu'il continue de répondre aux besoins du Canada. Le soutien de la population, de la classe politique et du milieu communautaire s'avère indispensable à la réussite de la transformation du CRSH.

La consultation a été vaste et inclusive, et a donné lieu à un « dialogue sur les campus » extensif, à des rencontres bilatérales et multilatérales, à des ateliers, à des conférences et à des discussions sur le Web. De concert avec ses partenaires, le CRSH a d'abord consulté ses principaux groupes (membres du personnel, chercheurs de tous les secteurs, étudiants diplômés, sociétés savantes et universités), puis les principaux utilisateurs de la recherche (ministères et organismes fédéraux, organisations non gouvernementales, groupes de réflexion, organismes de bienfaisance, fondations, associations professionnelles, organismes de services sociaux et communautaires, secteur privé).

Ces rencontres intensives ont permis d'établir de nouveaux ponts avec le milieu de la recherche et avec les utilisateurs de la recherche en sciences humaines. Elles ont également accru le degré de sensibilisation de la population à la recherche en sciences humaines, ce qui a permis aux citoyens et aux responsables de l'élaboration de politiques, mieux informés et plus engagés, de tenir davantage compte de l'apport de cette recherche dans leurs décisions.

La consultation a également suscité, au sein du CRSH, une prise de conscience accrue de la contribution des autres organisations comme artisans et promoteurs de la recherche. Le processus de consultation a accordé autant de place au rôle du gouvernement du Canada dans le développement des sciences humaines qu'à la recherche de meilleurs moyens visant à renforcer et à remanier le travail du Conseil.

Les objectifs à court terme

Le processus de consultation visait à :

1. amener les groupes du CRSH, énumérés ci-dessus, à discuter de la nécessité et des orientations des changements de même que des priorités à établir en ce qui a trait au mandat, à l'orientation et aux programmes du Conseil;
2. fournir des renseignements en vue de l'élaboration de la nouvelle structure organisationnelle du CRSH;

3. faire en sorte que les chercheurs, les universités, les sociétés savantes, les organismes bénévoles, les groupes de réflexion, le gouvernement, la classe politique et la population appuient largement cette structure;
4. modifier la façon traditionnelle de considérer la nature et la valeur de la recherche en sciences humaines.

Les objectifs à moyen et à long terme

La consultation a été pour le CRSH une excellente occasion :

1. de favoriser un changement de culture dans le milieu de la recherche;
2. de renforcer les partenariats existants et de se faire de nouveaux alliés pouvant intervenir en sa faveur;
3. d'informer le gouvernement sur la nature et l'importance de dossiers tels que le renouvellement du corps professoral, la formation des étudiants diplômés, le financement, les liens internationaux et la mobilisation des connaissances;
4. de se mettre davantage en évidence au sein de la communauté internationale de politique scientifique et d'améliorer la place qu'y occupe le Canada;
5. de se positionner comme un acteur-clé dans les discussions sur les grands enjeux économiques et sociaux du Canada;
6. de se placer au centre des projets du gouvernement fédéral concernant la recherche, l'innovation et l'apprentissage.

Une démarche systématique

Le processus de consultation reposait sur trois principes fondamentaux :

1. La consultation devait se situer à **plusieurs niveaux** afin qu'un grand nombre de personnes puissent se faire entendre.

La consultation reflétait les objectifs de la transformation elle-même. Elle était conçue de façon à (i) favoriser l'interdisciplinarité, (ii) faciliter la collaboration au-delà du milieu universitaire et (iii) impliquer les participants dans tous les stades de la recherche (les utilisateurs aussi bien que les auteurs).

2. La consultation devait être **systématique** afin que l'appui initial et les premières conclusions reposent sur l'expertise des principaux groupes concernés. On a fait connaître aux participants les conclusions préliminaires de chacune des étapes de la consultation afin de solliciter leur réaction à chacune des étapes de l'analyse du CRSH.

Étape 1 : Dialogue sur les campus La première série de rencontres publiques prévues dans le cadre de la consultation a commencé par la nomination, sur les campus de tout le pays, de représentants qui ont mené des consultations locales auprès des administrateurs des universités, des chercheurs et des étudiants. Parallèlement, la Fédération canadienne des sciences humaines, un partenaire-clé, a entrepris des consultations auprès des sociétés savantes. Le CRSH a fait de même auprès des membres de son Conseil et auprès de ses employés.

Étape 2 : Dialogue au-delà du milieu universitaire Une seconde série de rencontres prévues dans le cadre de la consultation était destinée, dans un premier temps, aux partenaires non universitaires et chercheurs de disciplines autres que les sciences humaines, et, dans un deuxième temps, aux principaux utilisateurs de la recherche, notamment les ministères, les groupes de réflexion et les organismes bénévoles.

Étape 3 : Études commandées Des spécialistes ont été consultés tout au long du processus. Des avis sur différentes questions ont été demandés à des experts.

Étape 4 : Planification stratégique et conception Cette dernière étape du processus, qui n'était pas publique, a été menée par le personnel du CRSH, de concert avec les comités permanents et des membres du Conseil. Elle a porté sur la formulation, à l'intention des membres du Conseil, de recommandations en vue du remaniement de la structure du CRSH.

3. La consultation devait être **équilibrée** afin d'assurer la transparence et l'égalité, de tracer une orientation et d'établir l'intégrité et l'utilité des données recueillies tout en permettant des discussions spontanées sur les modèles proposés en prévision du changement. Cet aspect nous a permis d'établir clairement que certains éléments, notamment l'obligation de rendre des comptes au public et le soutien de l'excellence en recherche au moyen d'un processus d'évaluation par les pairs dans le cadre de concours, ne pouvaient faire l'objet de la consultation.

Des outils polyvalents

Le CRSH a utilisé différents outils pour assurer la qualité de sa consultation, les plus importants ayant peut-être été deux documents-cadres, soit *D'un conseil subventionnaire à un conseil du savoir*, volumes 1 et 2, qui présentaient les motifs du changement, les valeurs fondamentales et les nouveaux objectifs aussi bien que les modèles possibles pour un CRSH transformé et les répercussions sur les programmes actuels. Ces documents soulevaient également des questions précises sur la nécessité, l'orientation et les objectifs de la transformation ainsi que sur la façon de la réaliser.

Un forum de discussion en ligne a été mis en place du mois d'août au mois d'octobre 2004. Il visait à stimuler la discussion sur la question des nouveaux chercheurs parmi ceux qui avaient pris part à la réunion nationale des titulaires de chaires de recherche du Canada de niveau II qu'avait parrainée le CRSH en septembre 2004.

Le site Web du CRSH a été utilisé pour diffuser de l'information sur la consultation et a servi de plate-forme pour des documents de référence traitant de la consultation. Il a également permis aux intéressés de soumettre leurs réponses aux diverses questions posées en ligne ou de transmettre leurs commentaires directement au président par courrier électronique.

À l'étape du « Dialogue sur les campus », le président et les vice-présidents du CRSH ont présenté des exposés sur la transformation dans les universités de tout le pays et ont répondu à des centaines, voire des milliers de questions et prêté une oreille attentive aux préoccupations exprimées.

Une présentation et des ateliers ont été organisés dans le cadre du Congrès des sciences sociales et humaines, qui s'est tenu à Winnipeg en mai 2004. Ces événements ont permis d'exposer les grandes lignes de l'analyse préliminaire des rapports générés à l'étape du « Dialogue sur les campus » et de recevoir les commentaires et réactions des représentants des universités.

Annexe 3

PARTENAIRES, COLLABORATEURS ET ORGANISATIONS AYANT PARTICIPÉ À LA CONSULTATION

A. Partenaires

Association francophone pour le savoir
Association des universités et collèges du Canada
Association canadienne pour les études supérieures
Fédération canadienne des sciences humaines

B. Collaborateurs

Association des collèges communautaires du Canada
Programme des chaires de recherche du Canada
Community of Inquiry
Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture

C. Universités et collèges universitaires canadiens

Acadia University
Algoma University College
Athabasca University
Université Bishop's
Brandon University
Brock University
Carleton University
Collège de Saint-Boniface
Collège Dominicain
Université Concordia
Dalhousie University
École nationale d'administration publique
École Polytechnique de Montréal
HEC Montréal
Huron University College
Institut national de la recherche scientifique
King's University College
Kwantlen University College
Lakehead University
Université Laurentienne
Malaspina University College
Université McGill
McMaster University
Memorial University of Newfoundland
Mount Allison University
Mount Saint Vincent University
Nipissing University
Nova Scotia Agricultural College
Nova Scotia College of Art and Design
Okanagan University College
Queen's University de Kingston
Redeemer University College

Collège militaire royal du Canada
Royal Roads University
Ryerson University
Saint Mary's University
Simon Fraser University
St. Francis Xavier University
St. Thomas University
Télé-université
Trent University
Université de Moncton
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université du Québec à Chicoutimi
Université du Québec à Rimouski
Université du Québec à Trois-Rivières
Université du Québec en Outaouais
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Université Laval
Université Sainte-Anne
University College of Cape Breton
University College of the Cariboo
University College of the Fraser Valley
University of Alberta
University of British Columbia
University of Calgary
University of Guelph
University of King's College
University of Lethbridge
University of Manitoba
University of New Brunswick
University of Northern British Columbia
Université d'Ottawa
University of Prince Edward Island
University of Regina
University of Saskatchewan
University of St. Michael's College
University of Toronto
University of Victoria
University of Waterloo
University of Western Ontario
University of Windsor
University of Winnipeg
Vancouver School of Theology
Wilfrid Laurier University
Université York

D. Associations, instituts et organismes savants

Association canadienne de littérature comparée
Association de recherches théâtrales au Canada
Association des sciences administratives du Canada
Association des littératures canadiennes et québécoise
Association d'études canadiennes
Association pour l'avancement des études scandinaves au Canada
Association of Canadian Archivists

Association of Canadian College and University Teachers of English
Société bibliographique du Canada
Association canadienne d'archéologie
Association canadienne des études asiatiques
Association canadienne pour l'étude des langues et de la littérature du Commonwealth
Association canadienne pour l'éducation permanente dans les universités du Canada
Association Canadienne des Études Culturelles
Association canadienne des sciences de l'information
Association canadienne d'études irlandaises
Association canadienne d'études en loisir
Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes
Association canadienne d'études du développement international
Association canadienne de traductologie
Association canadienne de linguistique appliquée
Association canadienne des doyens d'éducation
Association canadienne des géographes
Association canadienne des hispanistes
Association canadienne des études latino-américaines et des Caraïbes
Association canadienne des professeurs de droit
Association canadienne des revues savantes
Association des bibliothèques de recherche du Canada
Association canadienne des écoles de service social
Association canadienne des slavistes
Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique
Association des professeurs de français des universités et collèges canadiens
Association canadienne d'administrateurs de recherche universitaire
Association canadienne des professeures et professeurs d'université
Association des professeurs d'allemand des universités canadiennes
Association canadienne de gérontologie
Association canadienne de communication
Association canadienne de counseling
Association canadienne d'économique
Société canadienne d'évaluation

Fédération canadienne des doyens de gestion et d'administration
Fédération canadienne des étudiantes et étudiants
Société historique du Canada
Association canadienne de droit et société
Association canadienne de linguistique
Association canadienne de philosophie
Association canadienne de science politique
Société canadienne de la population
Société canadienne de psychologie
Association canadienne des sciences régionales
Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada
Société canadienne d'anthropologie
Association canadienne de sémiotique

Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle
Société canadienne d'études de la Renaissance
Société canadienne d'histoire et de philosophie des mathématiques
Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences
Société canadienne de l'histoire de la médecine
Société canadienne des études lesbiennes et gaies
Société canadienne pour l'étude de l'éducation
Société canadienne pour les études italiennes
Société canadienne d'onomastique
Canadian Society for the Study of Practical Ethics
Société canadienne pour l'étude de la religion
Société canadienne des études bibliques
Société canadienne d'histoire de l'Église
Société canadienne des médiévistes
Association canadienne des études patristiques
Société canadienne de sociologie et d'anthropologie
Société théologique canadienne
Société de musique des universités canadiennes
Association canadienne des études sur les femmes
Société canadienne des études classiques
Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec
Consortium pour ordinateurs en sciences humaines
Conseil des universités de l'Ontario
Association canadienne d'études environnementales
Association canadienne des études cinématographiques
Association canadienne d'ethnologie et de folklore
Institut d'histoire de l'Amérique française
Caucus national des 2^e et 3^e cycles
NATVAC – National Association of Vice-Principals and Vice-Presidents (Academic) and Provosts
Société d'études socialistes
University Government Relations Officers
Western Deans of Arts and Social Sciences

E. Collèges et instituts

Collège Algonquin
Cambrian College
Capilano College
Cégep de Sainte-Foy
Cégep du Vieux Montréal
College of the North Atlantic
Douglas College
Fanshawe College
Grant MacEwan College
Holland College
Humber College Institute of Applied Technology and Learning
Kwantlen University College
Lethbridge Community College
Mohawk College
Niagara College
Red River College
Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology

Selkirk College
Sheridan College Institute of Applied Technology and Learning
Collège Saint-Laurent

F. Organismes bénévoles

Association canadienne des programmes de ressources pour la famille
Fédération canadienne des services de garde à l'enfance
Conseil canadien pour la coopération internationale
Conseil ethnoculturel du Canada
Centre syndical et patronal du Canada
Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation
Institut national canadien pour les aveugles
Centraide du Grand Montréal
Centre for Education and Work (Winnipeg)
Centre for the Study of Civic Renewal
Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole et communautaire
Réseau de recherche communautaire d'Ottawa
Fondations communautaires du Canada
Community Services Council of Newfoundland and Labrador
Conseil des Canadiens avec déficiences
CounterPoint (Toronto)
CrossRoads Children's Centre
Fédération des centres d'action bénévole du Québec
First Nations Child and Family Caring Society of Canada
Guides du Canada - Girl Guides of Canada
Guysborough County Inshore Fishermen's Association
Heritage Community Foundation Edmonton
Institute for Nonprofit Studies (Calgary)

Société John Howard du Canada
Lac La Biche and Regional Family and Community Support Services
Laura Bisoc Research Services
Manitoba Voluntary Sector Initiative
Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible du Canada
Fondation Trillium de l'Ontario
Peter Elson Consulting
Concertation sur les politiques au N.-B.
Reach Canada
Armée du Salut
Trent Centre for Community Based Education
United Way of Halifax Region
Forum du secteur bénévole et communautaire
Volunteer Hamilton
YMCA Canada

G. Groupes de réflexion et organismes de bienfaisance

Fondation Aga Khan Canada
Association pour les droits de la femme et le développement
Canada West Foundation
Canada25
Centre canadien de philanthropie
Centre canadien de politiques alternatives
Conseil canadien pour la coopération internationale
Conseil canadien de développement social
Fondation canadienne pour les Amériques
Institut canadien de recherches avancées
Institut canadien des affaires internationales
Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques
Centre d'étude des niveaux de vie
Fondations communautaires du Canada
Fondation Lucie et André Chagnon
Institut de recherche en politiques publiques
Institut sur la gouvernance
Centre international des droits de la personne et du développement démocratique
Centre de recherches pour le développement international
Fondation J.W. McConnell
Laidlaw Foundation
Fondation Max Bell
Fondations philanthropiques Canada
Forum des politiques publiques
Société de recherche sociale appliquée
Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale
Institut du Dominion
Institut Nord-Sud
Fondation Pierre-Elliott-Trudeau
Walter and Duncan Gordon Foundation

H. Ministères et organismes gouvernementaux

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Société canadienne d'hypothèques et de logement
Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé
Patrimoine canadien
Instituts de recherche en santé du Canada
Centre francophone d'informatisation des organisations
Citoyenneté et Immigration Canada
Service correctionnel Canada
Ministère de la Défense nationale
Ministère des Finances Canada
Pêches et Océans Canada
Affaires étrangères Canada
Santé Canada
Ressources humaines et Développement des compétences Canada
Industrie Canada
Institut Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
Justice Canada
Bibliothèque du Parlement
Ressources naturelles Canada
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur
Secrétariat du Projet de recherche sur les politiques
Bureau du Conseil privé
Saskatchewan Labour Force Development Board
Développement social Canada
Social Planning and Research Council of British Columbia
Statistique Canada
Condition féminine Canada
Valorisation-Recherche Québec

Annexe 4

ÉTUDES COMMANDÉES

Indicateurs bibliométriques

Archambault, A. et É. Vignola Gagné, *L'utilisation de la bibliométrie dans les sciences sociales et les humanités* (Ottawa : CRSH, 2004).

Collaboration européenne

Patricio, T., *Towards an International Strategy with European Research Organizations* (Ottawa : CRSH, 2004).

Collaboration internationale

Mullin, J., *Benchmarking the International Strategies of Social Sciences and Humanities Funding Agencies* (Ottawa : CRSH, 2004).

Nouveaux chercheurs

Bourgeois, M., *Towards a Better Understanding of Scholars in the Early Stages of their Careers* (Ottawa : CRSH, 2004).

Diffusion publique de la recherche

Cobden, M., *Humanities Research in the Mass Media: A Sample Study* (Ottawa : CRSH, 2004).

Recherche concertée

Larivière, V., J. Lebel et P. Lemelin, *Les recherches collaboratives en sciences humaines : Analyse bibliométrique des pratiques* (Ottawa : CRSH, 2004).

Subventions de recherche

McNeil, J., *The NSERC Discovery Grant Programme: A model to consider for the SSHRC Standard Research Grants Programme during the transformation exercise* (Ottawa : CRSH, 2004).

Formation à la recherche

Macpherson, B., *Graduate Education and Fellowship Funding in Canada: A Discussion Guide* (Ottawa : CRSH, 2004).

Groupes de réflexion

Maxwell, J., *Scan of Independent Policy Think Tanks: Background Report* (Ottawa : CRSH, 2004).

Plumptre, T., *Think Tanks and Lynch Pins: A Preliminary Study of the Role of Think Tanks in Knowledge Brokering* (Ottawa : CRSH, 2004).

Annexe 5

PROGRAMME POUR LA CONCEPTION DE RÉSEAUX STRATÉGIQUES DE RECHERCHE (2004) : ANALYSE THÉMATIQUE DE L'ATTRIBUTION DES SUBVENTIONS

INNOVATION ET AFFAIRES
<ul style="list-style-type: none">• Canadian corporate competitiveness through sustainable development (Bansal)• Business ethics (Cragg)• Work and society in historical perspective (Sangster)• Canadian labour market (Riddell)
RÉGIONS, VILLES ET COMMUNAUTÉS
<ul style="list-style-type: none">• Social dynamics or economic performance: innovation and creativity in city regions (Wolfe)• Quality of life reporting systems and cultural indicators for smaller Canadian communities (Garrett Petts)• Beyond the postindustrial metropolis: urban transformation in Canada (Hutton)• Premières nations et peuples Inuit du Canada : espaces politiques et dynamiques sociales (Lévesque)• Information and communication technologies for Aboriginal communities (O'Donnell)
GOUVERNANCE ET POLITIQUES PUBLIQUES
<ul style="list-style-type: none">• Media governance (Raboy)• Population change in public policy (Beaujot)• Bringing all the threads together: the contribution of longitudinal and lifecourse approach to knowledge, informed public debate and decision making (Bernard)
MULTICULTURALISME ET CITOYENNETÉ
<ul style="list-style-type: none">• Settlement and integration experiences of refugees and immigrants in Canada (McGrath)• Social citizenship (Isin)
ENVIRONNEMENT ET RESSOURCES
<ul style="list-style-type: none">• Sustainability and natural resources (Rayner)• Canadian history and environment (MacEachern)
ÉDUCATION ET APPRENTISSAGE
<ul style="list-style-type: none">• Simulation and advanced gaming environments for learning (Kaufman)• Changements sociaux, réformes scolaires et pratiques éducatives des agents de l'enseignement au Canada (Lessard)• Great unsolved mysteries in Canadian history (Sandwell)• Language acquisition (Crago)• Language performance: doing language in real time (Libben)
DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET BIEN-ÊTRE
<ul style="list-style-type: none">• Early child development (Boivin)• Evidence-based model for risk assessment in child welfare (Regehr)• Disability-related policy (Stienstra)• Justice system's response to family violence; regional specificity and national common ground (Gill)

FRONTIÈRE DU SAVOIR

- Interactive matters (Rockwell)
- Science and technology studies/history and philosophy of science (McOuat)
- Informal logic, reasoning, argumentation theory (Johnson)
- The study of time (Savitt)

LE CANADA ET LE MONDE

- Canada and the new Europe: relations and models (DeBardeleben)
- Comparative dispute resolution in bilateral, regional, and multilateral trade and investment agreements (Gal-Or)